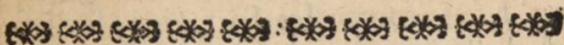


jour d'Octobre, après avoir esté Em-  
pereur huit ans, neuf mois, & sept  
iours, l'an de nostre Seigneur 829. Son  
corps fut mis dans le sepulchre de  
Iustinian.



## THEOPHILE

Empereur d'Orient.

*La crainte de me voir privé de la Couronne  
Me fit sacrifier les plus grands de ma Cour.  
Même au lit de la mort pour affermir mon Trône,  
Theophobe perdit la lumiere du iour.*

**Q**UE l'ambition de regner cause  
de peine aux Princes ambitieux,  
& que cette detestable passion fait  
souffrir de maux à leurs sujets, prin-  
cipalement quand ils trouvent quel-  
que obstacle qui s'oppose à leur brûlant  
desir! Les cruautez que Theophile mit  
en vsage pour conserver le Thrône à sa  
posterité, appuyent ce discours Il estoit  
fils de Michel le Begue, duquel il herita  
de l'Empire ainsi que de les impietez,  
qu'il pratiqua à l'imitation de son pe-

829.  
Plarine;  
Cedrene;  
Zonare.

re contre les saintes Images; mais en recompense de ce vice, il fut grand Iusticier, & fort politique: ce qui fut cause qu'il gouverna l'Empire au commencement de son Regne avec grande dextérité, comme il fit voir en la guerre qu'il eut contre les Sarrazins, sur lesquels il remporta plusieurs victoires par ses Lieutenans Manuël & Phebus, qui depuis eurent du pire, comme il se pourra voir par la suite de sa vie. Environ ce temps les Affriquains estans venus en Italie, la ravagerent & assiegerent le Pape Sergius dans la ville de Rome; Theophile n'en eut pas plustost appris la nouvelle qu'il leva en diligence une bonne armée, qu'il envoya à son secours, sous la conduite d'un sage Capitaine nommé Theodose. Un iour une femme qu'on disoit deviner le futur, luy ayant dit qu'il estoit en danger de perdre son Empire, & predict que son fils Michel ne luy succederait pas, il fut assez malheureux pour adjoûter foy au discours de cette fausse prophetesse, qui par sa prediction fut cause de la mort des plus puissans de la Cour: Theophile ayant donc adjoûté foy à son

dire, crût qu'il estoit necessaire pour sa  
 feureté, de faire mourir tous ceux qui  
 avoient trahy l'Empereur Leon pour  
 éleuer son pere sur le Thrône, crai-  
 gnant qu'ils ne luy en fissent autant  
 pour y éleuer un autre. La resolution en  
 estant prise, il ne s'agissoit plus que  
 de les connoistre, pour cét effet il s'a-  
 visa d'un subtil stratageme, qui fut de-  
 mander à un festin tous ceux qu'il  
 soupçonnoit de cét attentat, où les  
 voyant échauffez de vin, il leur témoi-  
 gna par de belles paroles, qu'il estoit  
 fort obligé à ceux, qui par la mort de  
 l'Empereur Leon avoient sauvé son pere  
 du peril où il estoit, & pour comble de  
 bon-heur l'avoient éleué sur le Thrône;  
 adjoustant que s'il y en avoit dans la  
 compagnie, qu'il les prioit de se declarer,  
 & qu'il les recompenseroit selon leur me-  
 rite. L'appas estoit trop friand pour  
 ne s'y pas prendre ainsi qu'ils firent:  
 car les pauvres ignorans croyans qu'on  
 les éleveroit au dessus de la fortune, se  
 declarerent, & dirent, les yeux tous bril-  
 lans de joye, les moyens dont ils s'é-  
 toient servis en cette execution; ce que  
 Theophile n'eust pas plustost entendu

qu'il les fit prendre, & quelque temps après mourir honteusement en public, ayant par cette ruse intimidé les plus hardis; & personne n'osant plus broncher contre ses Ordonnances; Ce qui fut cause qu'il se mit à persecuter les Images, & ceux qui les honoroient. Ce fut en ce temps que les prisons de Constantinople furent remplies d'Ecclesiastiques & de Peintres qui souffrirent le martyre; les premiers pour n'avoit pas voulu mépriser les saintes Images, & les seconds pour n'avoit pas voulu peindre en leur place des crotèques & des figures infames, pour en faire perdre le souvenir. Mais Dieu ne pouvant souffrir ces impietez davantage, permit que les Sarrazins revindrent dans la Phrygie, où après avoir fait de grands degasts, ils prirent la ville d'Amonium qui estoit le lieu de sa naissance, dont il eut tant de déplaisir, que depuis ce temps iusqu'à sa mort il ne vescu que de pain & d'eau; ce qui luy causa une dissenterie dont il mourut: Avant sa mort s'estant ressouvenu de la prediction de cette malheureuse devinresse, qui luy avoit predit que son fils ne

luy succederoit pas, & s'estant pareillement ressouvenu qu'un Prince nommé Theophobe estoit en prison, accusé quoy que faussement, de pretendre à l'Empire, il se le fit amener, & se sentant proche de sa fin, il luy fit trancher la teste, qu'il prit par les cheveux toute ensanglantée qu'elle estoit, & dit en la regardant fierement, *ie ne seray plus Theophile, mais tu ne seras plus Theophobe.* Il achevoit de prononcer ces paroles, lors qu'il rendit l'ame qui alla toute souillée de sang, paroistre devant le Tribunal de Dieu avec celle de Theophobe, pour estre accusée de ses crimes, & pour en recevoir le chastiment. Sa mort arriva le quatrième, ou le vingtième, ou le trentième de Janvier, après avoir gouverné l'Empire douze ans, trois mois, & vingt, ou trente iours, l'an 842.

